

Couches fossilifères entamées par le chemin de fer du Bregenzerwald

Autor(en): **Stitzenberger, Jul.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **8 (1903-1905)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-156274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Couches fossilifères

entamées par le chemin de fer du Bregenzerwald

par JUL. STIZENBERGER, ingénieur.

Le nouveau chemin de fer à 0^m80 d'écartement de Bregentz à Betzaü suivant la rive droite de la Bregenzer Aach passe par la mollasse grise-jaunâtre arénacée du pied de la montagne du Pfänder jusqu'à Doren et puis par la mollasse rouge marneuse, dans laquelle est creusée entièrement la station de Lingenau-Hittisau. Les couches de la mollasse s'élèvent presque partout d'un angle de 30° vers les Alpes. Ensuite, le tracé se dirige, en quittant les gorges de l'Aach, directement vers le midi dans les prés riants d'Egg et d'Andelsbuch appartenant à la zone extérieure du Flysch dit éocène ; il y a là du reste peu de tranchées considérables. Au sud s'élève fièrement le premier pli de la montagne crétacique à la Winterstaude 1874^m. Le chemin de fer le franchit dans la tranchée de la Betzegg entaillée dans un conglomérat, paraissant très récent, de gravier servant de ballast, superposé au sol crétacique, qui est mis à découvert à l'ouest, très haut, au-dessus de l'Aach, laquelle doit avoir creusé ce défilé, en couches horizontales, qui peu après, au sud-est, sont repliées brusquement en haut sous un angle de quasi 50°, dans un endroit où la ligne passe à rive gauche de la rivière. C'est probablement l'anticlinale de la craie dont parle Escher. Arrivé bientôt à la gare tête de ligne de Betzaü nous apercevons devant nous, rangés parallèlement à la chaîne des Winterstauden, se trouvant maintenant en notre derrière, deux monticules boisés séparés entre eux par la combe marécageuse de Bizau et au-dessus, derrière ces deux bois, le mur crénelé de la Canisfluh 2041 m. prolongée à l'ouest par la Mittagsspitz 2092 à la Hohe Blanken 2044. A comparer la carte d'Escher par Bachmann à l'échelle de 1 : 380 000, toutes ces rangées sont crétaciques à l'exception de la Canisfluh reconnue déjà longtemps comme jurassique, même à un temps où on croyait encore crétaciques le Mythen et le Stanzerhorn.

Au fond de la vallée, à 20 minutes vers midi, sous l'église de Reuté, 10 minutes des bains ferrugineux, où les bancs rocheux de la colline boisée la plus voisine à la gare plongent

dans la plaine en formant un angle de 30° avec l'horizon vers N N E, il y a un contact curieux denué dans une carrière :

En haut, nous avons un grès verdâtre très foncé et très solide contenant :

Rhynchonella Gibbsi, Sow.	Belemnites semicanaliculatus,
Terebratula.	Blainv.
Inoceramus Salomonis.	Belemnites minaret ?

8 cm. de longueur, section en long.

En dessous, il y a un calcaire gris clair, exploité comme empièchement de la route, avec beaucoup de coquillage empâté et une très grande caprotine, *Neithea Dehayesi* et un corail.

C'est de l'Urgonien supérieur.

Plus à val près du dernier pont de chemin de fer, encore à la rive gauche de l'Aach, le même grès verdâtre apparaît avec une épaisseur de 4 m., superposé au calcaire gris clair, s'affaissant avec 30° vers l'est. Ici j'ai trouvé en octobre 1903 une faune très riche provenant d'un lit caverneux à mi-hauteur du grès verdâtre, qui n'est autre chose que du Gault :

Diastopora ?	Inoceramus sulcatus.
Trochocyathus cf. conulus.	Solarium.
Thamnastræa.	Cerithium.
Terebratula.	Pseudomelania.
Inoceramus concentricus, Park (très abondant).	Dentalium.
Inoceramus Salomonis.	Belemnites cf. semicanaliculatus, Blainv (fréquent).
» Coquandi.	Ammonites cf. Senebieri, Pict.

En franchissant la seconde colline boisée à la Schnepfegg et passant par le défilé de l'Aach qui coupe la Canisfluh en deux parties inégales, on arrive en deux heures à Au, où cette montagne plonge en couches presque verticales dans la plaine de Flysch appartenant à la zone éocène intérieure. Dans une couche verticale bleuâtre peu delitée, il se trouve :

Terebratula diphya, Col.	Parkinsonia cf. Freicineti.
Rhynchonella Malbosi, Pict.	Lytoceras cf. subfimbriatum, d'Orb.
Parkinsonia Euthymei, Pict.	Belemnites pistilliformis, Blainv.
» cf. Parkinsoni.	» minaret.

M. le prof. Meyer-Eymar classe ce terrain dans le Berrias, pourtant il rappelle un peu les étages plus profonds.

Constance, 16 juin 1903.